



HAL
open science

Quelques pistes de recherche à partir des divisions vétérotestamentaires de la Synopse des Écritures de Nicétas Seidès

Guillaume Bady

► To cite this version:

Guillaume Bady. Quelques pistes de recherche à partir des divisions vétérotestamentaires de la Synopse des Écritures de Nicétas Seidès. Guillaume Bady; Marjo C.A. Korpel. Les délimitations éditoriales des Écritures, des bibles anciennes aux lectures modernes. Editorial Delimitations of the Scriptures from Ancien Bibles to Modern Readings, 11, Peeters, pp.211-221, 2020, Periscope, 9789042943759. halshs-03058782

HAL Id: halshs-03058782

<https://shs.hal.science/halshs-03058782>

Submitted on 16 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

This pdf is a digital offprint of your contribution in G. Bady and M.C.A. Korpel (eds), *Les délimitations éditoriales des Écritures des bibles anciennes aux lectures modernes*, ISBN 978-90-429-4375-9

https://www.peeters-leuven.be/detail.php?search_key=9789042943759&series_number_str=11&lang=en

The copyright on this publication belongs to Peeters Publishers.

As author you are licensed to make printed copies of the pdf or to send the unaltered pdf file to up to 50 relations. You may not publish this pdf on the World Wide Web – including websites such as academia.edu and open-access repositories – until three years after publication. Please ensure that anyone receiving an offprint from you observes these rules as well.

If you wish to publish your article immediately on open-access sites, please contact the publisher with regard to the payment of the article processing fee.

For queries about offprints, copyright and republication of your article, please contact the publisher via peeters@peeters-leuven.be

Les délimitations éditoriales des Écritures
des bibles anciennes aux lectures modernes

Editorial Delimitations of the Scriptures
from Ancient Bibles to Modern Readings

Édité par

Guillaume Bady
Marjo C.A. Korpel



PEETERS

LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT

2020

Contenu / Contents

Guillaume Bady et Marjo Korpel, Préface vii

Des Bibles anciennes aux lectures modernes From Ancient Bibles to Modern Readings

Marjo Korpel, Unit Delimitation as a Guide to Interpretation:
A Status Quaestionis 3

Gilbert Dahan, Les divisions des bibles latines médiévales 35

Robin ten Hoopen et Mart Jan Luteyn, Reading between the
Lines: An Analysis of the Text Division in the Genealogies
of the Book of Genesis in Three Dutch Translations 55

Johannes C. de Moor, La division en sections de *Michée* 4–5
dans huit bibles hollandaises 73

Gregory R. Goswell, The Bifurcation of the Prophecy of Joel
and its Theology of Reversal 85

Les délimitations textuelles dans la Septante et la Peshiṭta Unit Delimitations in the Septuagint and the Peshiṭta

Gilles Dorival, Les divisions anciennes du Psautier de la Septante 109

Jean Reynard, La division du Psautier chez Grégoire de Nysse
et quelques autres Pères grecs 125

Luigi Castangia, Le caractère interprétatif des titres des
psaumes dans la tradition syriaque orientale 147

Christian Boudignon, La Bible de Thalassios et de Maxime le
Confesseur dans les *Questions à Thalassios* 177

Guillaume Bady, Les *kephalaia* dans les *Synopses des Écritures*
attribuées à Athanase et à Jean Chrysostome 191

Guillaume Bady, Quelques pistes de recherche à partir des
divisions vétérotestamentaires de la *Synopse des Écritures*
de Nicétas Seidès 211

Bibliindex comme outil pour l'étude des délimitations bibliques
Bibliindex as a Means to Delimitation Criticism of the Bible

<i>Laurence Mellerin</i> , Références à de longs passages bibliques chez les Pères (2 ^e –4 ^e siècles)	225
<i>Clément Crosnier et Laurence Mellerin</i> , La constitution des référentiels bibliques du projet Bibliindex	235

* * *

Indices

Abbréviations	251
Index des auteurs/Index of Authors	252
<i>A. Auteurs modernes/Modern Authors</i>	252
<i>B. Auteurs ancien et médiévaux/Ancient and Medieval Authors</i>	256
Index général/General Index	257
Index des textes/Index of Texts	264
<i>A. Textes bibliques/Biblical Texts</i>	264
<i>B. Autres textes/Other Texts</i>	274
Index des manuscrits/Index of Manuscripts	275
<i>A. Grec/Greek</i>	275
<i>B. Hébreu/Hebrew</i>	275
<i>C. Latin</i>	276
<i>D. Syriaque/Syriac</i>	276

Quelques pistes de recherche à partir des divisions vétérotestamentaires de la *Synopse des Écritures* de Nicétas Seidès

Guillaume Bady

CNRS, HiSoMA – Sources Chrétiennes, Lyon

Résumé

Composée, sans doute à Constantinople, vers le début du 12^e siècle, la *Synopse des Écritures* de Nicétas Seidès fournit pour de nombreux livres bibliques des nombres de lignes et de *kephalaia*. Ces chiffres peuvent être corroborés au moins partiellement. Le livre de *Daniel* structuré ici en 12 visions est ainsi attesté comme tel dès le 4^e siècle, époque à laquelle le *Vaticanus* témoigne de la même capitulation, très significative littérairement, pour les *Proverbes* et l'*Ecclésiaste*.

Abstract

Composed, probably in Constantinople, towards the beginning of the 12th century, Nicetas Seides' *Synopse of the Scriptures* provides for many biblical books useful information on the number of lines and *kephalaia*. One can at least partially corroborate these data. The division of the book of Daniel in 12 visions is thus witnessed as early as the 4th century, a time when the *Vaticanus*, for *Proverbs* and *Ecclesiastes*, testifies to the same capitulation, which turns out to be very significant in literary terms as well.

1 Introduction

Rhéteur à l'école patriarcale de Constantinople, Nicétas Seidès, ou Seidas (v. 1050 – mort après 1116), est l'auteur d'ouvrages de polémique (dont un *Adversus Latinos*) ainsi que d'une *Synopse des Écritures*¹. Celle-ci, composée vraisemblablement dans la Seconde Rome, a été éditée en 1984 par P.N. Simotas d'après le manuscrit 483 du fonds principal de la Bibliothèque nationale d'Athènes, du 13^e siècle, f. 4-131v (au 16^e s., les f. 120-143 ont été ajoutés pour combler une lacune).

¹ Je remercie R. Ceulemans de m'avoir communiqué une étude inédite, qui est parue depuis, mentionnant notamment cette synopse : Ceulemans 2017.

Dans cette édition, elle comporte 23 chapitres, chacun étant intitulé *ὑπόθεσις* (« argument » introductif), à l'exception du 1^{er} qui est une introduction d'ensemble, et consacré à un ou plusieurs livres bibliques : nommément, *Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome, Josué, Juges, Ruth, Règnes* (dans leur ensemble), *1 Règnes, 2 Règnes, 3 Règnes, 4 Règnes* (là se sont concentrés l'intérêt et les efforts de Nicéas : à eux seuls, les chapitres sur 1-4 Rg occupent plus de la moitié de la *Synopse*), *Paralipomènes, Esdras* (les deux livres), *Job, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique, Psaumes, Prophètes* (« les Douze petits prophètes et les Quatre grands », en un seul chapitre), *Nouveau Testament* (un seul chapitre, dont la fin est restée mutilée). Nous laisserons ici de côté la partie néotestamentaire : elle est en dehors de notre sujet et, de plus, elle est éditée d'après des folios de substitution et sans établir de relation avec les manuscrits contenant « l'apparat » d'Euthalios² ; enfin, elle ne comporte aucune mention de *kephalaia*.

Le chapitre introductif énumère 22 livres vétérotestamentaires, selon une tripartition que l'on retrouve jusque dans l'édition d'A. Rahlfs : 12 livres « historiques » (1-2 Rg, 3-4 Rg, 1-2 Par et les deux *Esdras* comptant à chaque fois pour un), 5 « versifiés » (*στίχρεις*) et 5 « de l'Esprit prophétique » (les Douze comptant pour un, et *Baruch, Lamentations* et la *Lettre de Jérémie* étant apparemment englobés dans *Jérémie*)³. Sont ensuite cités comme « lus », mais « non canoniques », *Sagesse, Siracide, Esther, Judith, Tobit*, la *Didachè* et le *Pasteur* d'Herma. Les *Maccabées* sont complètement ignorés.

Si les *Synopses* attribuées à Jean Chrysostome et à Athanase font bien partie des sources de Nicéas⁴, la précision du nombre de lignes (*στίχοι*) et de « chapitres » (*κεφάλαια*) que celui-ci mentionne à la fin des sections concernant les deux *Esdras* et les livres poétiques et prophétiques en est absente⁵ ; leur origine, vraisemblablement liée

² Voir Blomkvist et Hellholm 2012. Je remercie Emanuele Castelli de m'avoir alerté sur cette question. Au début de la partie sur le Nouveau Testament, Nicéas dit clairement s'être contenté de reprendre des *ὑποθέσεις* écrites par d'autres, alors que pour l'Ancien, il a dû « peiner » lui-même en raison du manque de sources existantes. Pour les *Épîtres pauliniennes*, la *Synopse* reprend même explicitement « Œcuménios » ; or la chaîne du Pseudo-Œcuménios remploie précisément des *Euthaliana*.

³ Simotas 1984, 56.

⁴ Simotas 1984, 36-39.

davantage aux usages de la stichométrie byzantine qu'aux paratextes bibliques, reste donc à déterminer.

2 Relevé de la stichométrie et du nombre de *kephalaia*

Voici, pour commencer, le relevé du nombre de lignes (stichométrie) et du nombre de *kephalaia* pour les livres où l'une et/ou l'autre figure⁶ :

Les livres bibliques	Lignes	<i>kephalaia</i>
<i>Esdras (prôtos)</i>	1 300	34
<i>Esdras (deuteros)</i>	1 800	38
<i>Job</i>	1 800	92
<i>Proverbes</i>	1 750	63
<i>Ecclésiaste</i>	750	25
<i>Cantique</i>	286	18
<i>Douze petits prophètes</i>	3 350	–
<i>Osée</i>	–	19
<i>Amos</i>	–	25
<i>Michée</i>	–	16
<i>Joël</i>	–	9
<i>Abdias</i>	–	4
<i>Jonas</i>	–	11
<i>Nahum</i>	–	7
<i>Habaquq</i>	–	9
<i>Sophonie</i>	–	10
<i>Aggée</i>	–	8
<i>Zacharie</i>	–	33
<i>Malachie</i>	–	12
<i>Isaïe</i>	3 820	124
<i>Jérémie</i>	3 800	97
+ <i>Baruch</i>	350	7
+ <i>Lamentations</i>	800	–
+ <i>Lettre de Jérémie</i>	200	–
<i>Ézéchiel</i>	7 000	64
<i>Daniel</i>	1 720	12

⁵ Simotas 1984, 46.

⁶ Aucune précision – pas même sur leur nombre – n'est donnée sur les *Psaumes*, qui plus généralement sont considérés par Nicétas comme suffisamment connus pour qu'il s'attarde en détails : voir Simotas 1984, 257-260. Par ailleurs, il faut signaler que les chiffres sur les livres prophétiques sont issus de la partie du manuscrit qui a fait l'objet d'un remplacement au 16^e siècle.

Ces chiffres peuvent-ils être corroborés par d'autres sources? À défaut d'une enquête systématique sur tous les témoins de la Septante, une réponse provisoire peut être tentée.

3 La stichométrie, en partie concordante, du *Vaticanus Barberinus gr. 317*

Tout d'abord, la stichométrie de certains livres est attestée, entre autres manuscrits utilisés par E. Klostermann⁷ et H.B. Swete⁸, dans le *Vaticanus Barberinus gr. 317*, du 12^e siècle, qui précisément contient un « document synoptique » compilant les *Synopses* attribuées à Jean Chrysostome et à Athanase⁹. Ce témoin confirme très précisément la stichométrie des deux *Esdras*, des *Proverbes*, de l'*Ecclésiaste*, du *Cantique*, d'*Isaïe*, de *Jérémie*, de *Baruch* et de la *Lettre de Jérémie* et de *Daniel* (y compris *Suzanne*) tout en présentant des chiffres similaires pour les *Lamentations* (860) et les Douze petits prophètes (3 300); dans ce dernier cas, Nicéas et le *Barberinus* se distinguent par un chiffre très bas.

Cependant, le nombre de *kephalaia* diverge à chaque fois des chiffres de Nicéas, et les stichométries des autres livres sont différentes, voire très éloignées, comme pour *Ézéchiël* (4 000 lignes au lieu de 7 000 – à moins que le copiste du manuscrit d'Athènes ait fait une erreur de chiffre?). Les accords n'en sont que plus significatifs. Étant donné que le document du *Barberinus* est, comme la *Synopse* de Nicéas manifestement, composite dans ses références, plutôt que d'imaginer une dépendance de Nicéas par rapport au compilateur du *Barberinus*, on peut supposer qu'en l'occurrence, ils puisent à la même source.

4 Les « *kephalaia* des 12 visions » de *Daniel*

Une deuxième piste peut être suivie. Pour *Daniel*, qui, tel qu'il est décrit, comprend tous les ajouts grecs, le chiffre des « *kephalaia* des 12 visions » (κεφάλαια τῶν δώδεκα ὁράσεων¹⁰) rejoint, malgré certaines variations, la structure du *Commentaire sur Daniel* de Jérôme, composé en 407¹¹, et surtout le témoignage de certains manuscrits grecs,

⁷ Klostermann 1895, 44-46.

⁸ Swete 1914, 349-350.

⁹ Klostermann 1895, 77-112; Dorival 2005; Barone 2011.

¹⁰ Simotas 1984, 268.

¹¹ Voir Courtray 2009, 42-61; Courtray 2019, 22-25.

dont l'*Alexandrinus*, offrant comme structure pour la version de Théodotion¹² :

Vision I :	<i>Suzanne</i>
Visions II-X :	Dn 1-9
Vision XI :	Dn 10-12
Vision XII :	<i>Bel et le Serpent</i>

La formule employée par Nicétas à cet égard n'est pas sans importance, car elle entérine en quelque sorte la correspondance entre *kephalaia* et visions. Le mot *λόγος* apparaît même dans l'apparat critique de l'édition de J. Ziegler¹³. Contrairement à ce que l'on peut constater dans les *Synopses* attribuées à Chrysostome et à Athanase, le mot *kephalaion* a donc ici un sens littéraire, désignant une unité rédactionnelle du texte et équivalant à ce que nous appelons « chapitre ».

Le plus important, en tout état de cause, est que, même si la stichométrie fournie par Nicétas ne coïncide exactement avec aucune autre pour ce livre, la mention des *kephalaia* de *Daniel* prouve qu'il se fait l'écho d'une tradition très ancienne, puisqu'elle remonte au moins au 4^e siècle.

5 Les sections du *Vaticanus* pour les *Proverbes* et l'*Ecclésiaste*

Daté du 4^e siècle également, l'un des plus vénérables témoignages vient conforter l'ancienneté d'au moins une partie des sources de Nicétas, à savoir le *Vaticanus* lui-même (*Vaticanus gr.* 1209). Concernant le Premier Testament, il comporte pour certains livres, notamment à partir des *Proverbes*, une somme d'indices d'une richesse encore sous-exploitée¹⁴ :

¹² Pour les témoins ainsi que pour les variations de structure, voir l'apparat critique de Ziegler, Fraenkel et Munnich 1999

¹³ Apparat de Ziegler, Fraenkel et Munnich 1999, 397 : *Bel* est le *λόγος ιβ'* dans le ms. 26 (*Vat. gr.* 556, du 10^e s.).

¹⁴ « Tant dans la présentation du texte grec que dans la manière d'en marquer les divisions, le *Vaticanus* est extrêmement sobre », juge cependant P. Canart : Canart 2009, 24. Il est vrai que manquent les « titres » ou les listes de « titres » auxquels les numéros présents dans le *codex* sont censés renvoyer : Bogaert 2009, 51.

- espaces « blancs », généralement liés à une ...
- ... projection dans la marge gauche (ou « ekthèse ») de la première lettre de certains alinéas
- *paragraphoi* courtes, sous la forme de traits, en ekthèse partielle à gauche, sous la première lettre du stique précédant l'alinéa ; ces *paragraphoi* courtes sont plus nombreuses que les longues
- *paragraphoi* longues, sous la forme, préfigurant celle de nos pieds-de-mouche, de traits placés comme les *paragraphoi* courtes, mais joints à un autre trait diagonal légèrement incurvé et orienté vers le bas et la gauche ; ces *paragraphoi* longues sont généralement, mais non systématiquement associées aux ...
- ... numéros en petites capitales, noires ou rouges, placés en marge gauche de chaque colonne
- numéros en grandes capitales noires, en marge gauche de chaque colonne, en nombre bien moindre que les numéros en petites capitales.

Si les grands numéros sont tardifs, les petits sont peut-être de première main¹⁵ – nous y reviendrons. En plus de la reproduction des numéros en marge dans le fac-similé édité par C. Vercellone et G. Cozza, un précieux relevé, de *Proverbes* à *2 Thessaloniens*, a été publié par le même G. Cozza avec E. Fabiani en 1881¹⁶.

C'est pour les *Proverbes* et l'*Ecclésiaste*, donc, que les chiffres de Nicéas correspondent exactement à la numérotation ancienne du *Vaticanus*, p. 714-749 et 750-762, soit respectivement 63 et 25 numéros. Voici la liste des débuts ou intervalles de chaque section¹⁷ :

¹⁵ Swete 1914, 351. Leur système est en comparaison « nettement plus ancien, estime quant à lui P.-M. Bogaert, mais il n'est pas assuré du tout qu'il soit original (ou contemporain de la copie) » : Bogaert 2009, 51.

¹⁶ Vercellone, Cozza et Fabiani 1881, xxv-xxviii.

¹⁷ Cette liste, qui permet de corriger certaines erreurs de détail qui ont pu être faites, appelle quelques précisions : les versets étant parfois numérotés par A. Rahlfs avec une lettre (comme Pr 28,17a, suivant 28,17), les stiques sont ici notés par un chiffre en exposant ; en outre, les *Proverbes* de la Septante étant, à partir du ch. 24, organisés autrement tout en gardant la numérotation des Bibles modernes, l'intervalle est alors précisé pour plus de clarté.

n°	<i>Proverbes</i>	n°	<i>Proverbes</i>	n°	<i>Ecclésiaste</i>
1	1,1	32 [bis]	13,20	1	1,1
2	1,7	33	14,6	2	1,12
3	1,8	33 [bis]	14,27	3	2,14 ³
4	1,20	34	16,10	4	2,20
5	2,1	35	16,16	5	2,24 ⁴
6	2,13	36	17,17	6	3,14
7	2,17	37	19,20	7	4,1
8	2,21 ³	38	20,9c	8	4,4
9	3,1	39	22,10	9	4,15
10	3,13	40	22,17	10	5,9
11	3,27	41	23,12	11	5,17
12	3,29	42	23,22	12	6,7
13	3,31	43	24,1	13	7,13
14	3,33	44	24,13	14	7,23
15	3,34	45	24,21-22e	15	8,1
16	3,35	46	30,1-14	16	8,9 ²
17	4,1	47	24,23-31	17	8,15
18	4,5	48	24,32-34 ; 30,15-31	18	9,1 ²
19	4,10	49	30,32-33 ; 31,1-9	19	9,7
20	4,20	50	25,1	20	9,13
21	5,1	51	25,7 ³	21	10,1 ²
22	5,15	52	25,16	22	10,14 ²
23	5,22	53	25,21	[23]	[11,1
24	6,12	54	26,4	24	11,9
25	6,20	55	26,12	25	12,8
26	7,1a	56	27,1		
27	8,1	57	27,11		
28	9,7	58	27,27		
29	9,13	59	28,17a		
30	10,1	60	29,17-27		
31	10,19	61	31,10-31		
32	11,31				

Deux remarques s'imposent d'emblée. En premier lieu, contrairement à ce que H.B. Swete, entre autres, a pu noter¹⁸, les *Proverbes* du *Vaticanus* ont bien, non pas 61, mais 63 sections, les chiffres 32 (ΑΒ) et 33 (ΑΓ) ayant été redoublés – le second ΑΓ a d'ailleurs été corrigé en Αδ par un lecteur tardif. Deuxièmement, le chiffre ΚΓ de la 23^e section de l'*Ecclésiaste* n'apparaît pas dans la page, parce que le

¹⁸ Swete 1914, 351.

stique correspondant (11,11) a été omis (le stique a été restitué en petites capitales par une main ultérieure en marge inférieure) : cette numérotation serait donc selon moi – mais non sans réserve, car il serait imprudent de se fonder sur ce seul indice – à situer avant même la copie du codex. Troisièmement, ces sections, de longueur très variable, impliquent une ponctuation et un découpage différent des phrases ; ainsi, il faudrait ajouter un point entre les deux stiques de Qo 8,9¹⁻² :

Καὶ σὺν πᾶν τοῦτο εἶδον.
Καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίημα

Et tout cela, je l'ai vu.
Et j'ai donné mon cœur à toute œuvre

De même en Qo 9,1¹⁻² :

Ὅτι σὺν πᾶν τοῦτο ἔδωκα εἰς καρδίαν μου.
Καὶ καρδία μου σὺν πᾶν εἶδεν τοῦτο

C'est que tout cela, je l'ai donné à mon cœur.
Et mon cœur a vu tout cela¹⁹

En l'occurrence, la répétition de mots de la fin de la section au début de la suivante (πᾶν en 8,9¹⁻², πᾶν τοῦτο et καρδία μου en 9,1¹⁻² formant chiasme et épanastrophe) et, qui plus est, la reprise de mots du début de la section (8,9²) à la fin de cette même section (9,1¹ : la figure s'appelle « cercle », κύκλος) constituent un facteur formel supplémentaire en faveur de ce découpage.

L'intérêt littéraire et herméneutique de ces divisions a déjà été pleinement mis en valeur : pour les *Proverbes* grecs, dont la structure se démarque un peu de celle du texte massorétique, c'est l'un des mérites de D.-M. d'Hamonville²⁰ d'avoir rendu raison non seulement de la subtile composition par sections de strophes et de distiques, mais aussi d'avoir transposé dans la disposition de sa traduction – même si ce n'est pas sans quelques imprécisions – ces multiples systèmes de divisions que comporte le *Vaticanus*.

Dans cette perspective, le nombre de *kephalaia* précisé par Nicéas vient assurer de la pérennité, au moins partielle, d'un décou-

¹⁹ Trad. Vinel 2002, 150 et 154 (hors ponctuation).

²⁰ D'Hamonville et Dumouchet 2000, 29-41, 154-155.

page du texte biblique qui est non seulement ancien, mais potentiellement très éclairant d'un point de vue exégétique.

Une semblable étude pourrait être menée sur les deux autres « onciaux », en particulier l'*Alexandrinus*, avec lequel N. Simotas décèle plusieurs points communs, d'ordre textuel, dans la *Synopse* de Nicétas²¹.

6 La longueur relative des *kephalaia*

Une telle enquête pourrait être complétée par une mise en lumière de ce qui fait aussi l'intérêt de ces chiffres : l'estimation de la longueur relative des *kephalaia*.

Comme le remarque très justement N. Simotas, ceux-ci s'avèrent beaucoup plus courts que la plupart des chapitres modernes de la Bible. L'éditeur grec repère, vigilant, un détail de la notice sur les *Paralipomènes*²², où 2 Par 20,34 est dit appartenir au « 94^e *kephalaion* » ; les chapitres actuels de 1 Par et 2 Par étant au nombre, respectivement, de 29 et de 36, il en déduit que « la longueur des *kephalaia* de la *Synopse* est presque cinq fois plus courte que celle d'aujourd'hui²³ ». Ce calcul est à prendre avec précaution, du fait que les deux livres pouvaient recevoir une numérotation continue, comme c'est le cas dans celle – la plus tardive – du *Vaticanus*, qui va « de 1 à 40 et de 41 à 93 »²⁴ ; dans ce cas, la longueur des *kephalaia* reste environ deux fois moindre que celle des chapitres actuels. Cette dernière estimation semble plus juste, car on observe une semblable proportion pour tous les autres livres.

Dans le détail, il est vrai, l'information s'avère peu pertinente, puisque, comme on peut le voir d'après la numérotation ancienne des *Proverbes* dans le *Vaticanus*, la longueur d'une section varie d'1 de nos versets (Pr 1,7 par ex., *keph.* 2) à 96 (Pr 10,19–13,19 *keph.* 31), avec une quinzaine de versets en moyenne par unité. Quoi qu'il en soit, le nombre abondant de *kephalaia* pourrait refléter soit, au moins partiellement, un usage antique de composition plus serrée, avec des unités littéraires plus courtes, soit, de manière plus générale, la nécessité de pallier l'absence de numérotation des versets.

²¹ Simotas 1984, 12, 34 et 43-45.

²² Simotas 1984, 105.

²³ Simotas 1984, 46, n. 36.

²⁴ Bogaert 2009, 52.

7 Conclusion

La *Synopse* de Nicéas Seidès se révèle donc un objet pertinent pour l'étude des divisions textuelles du Premier Testament, et une base d'enquête pour de nombreuses pistes en ce sens. En l'état du travail, on peut d'ores et déjà dire qu'elle témoigne au moins en partie – pour les *kephalaia* de certains livres – de traditions très anciennes²⁵ ; datant environ du début du 12^e siècle, à l'inverse, elle ne semble pas avoir de rapport avec la capitulation des Bibles latines. Là est d'ailleurs ce qui fait à la fois le caractère déconcertant et l'intérêt des traditions grecques par rapport aux latines : elles sont différentes, et même si différentes que les points communs peinent à être trouvés²⁶.

Le profit indirect à tirer de la *Synopse*, par surcroît, est d'ordre exégétique, dans la mesure où elle se réfère à une capitulation qui peut s'avérer aussi originale que lumineuse pour le découpage et l'interprétation des textes scripturaux. En dehors des *Psaumes*, dont elle s'occupe peu, elle nous a aussi permis de mettre en avant l'existence d'un autre livre biblique offrant une structure assez documentée : celui de *Daniel*.

Enfin, nous ne pouvons que souhaiter que cette *Synopse* soit utilisée dans le cadre de plus larges recherches dans les manuscrits bibliques présentant des marques de délimitation ou une capitulation²⁷. Et, en dépit du scepticisme qui a pu prévaloir depuis son essai paru pour la première fois en 1900, plus d'un siècle après lui nous faisons nôtre la conviction de Henry Barclay Swete²⁸ :

À l'évidence, aucune conclusion ne peut être tirée des données qui nous sont actuellement accessibles ; et les divers systèmes de capitulation ne peuvent non plus être sagement classés tant qu'un chercheur n'aura pas relevé et mis en correspondance les divisions en chapitres d'un grand nombre de manuscrits d'époques et de provenances variées. Il est probable, cependant, que l'on pourra prouver que les systèmes, qui actuellement semblent être presque aussi nombreux que les exemplaires de la Septante dotés de capitulation, peuvent se réduire à un nombre restreint de types, reproduits par les copistes avec maintes variations de détail.

²⁵ Si le *Vaticanus* était à Constantinople à l'époque de Nicéas, celui-ci a pu le consulter ; sur la présence du codex dans la capitale au 14^e s. et son utilisation par Malachie le Moine, voir Martínez Manzano 2019, 520-521.

²⁶ « Les ressemblances avec les séries latines [de *capitula*] se sont toutes révélées décevantes » : Bogaert 2009, 53, n. 12.

²⁷ H.B. Swete en donnait déjà une liste provisoire : Swete 1914, 354, n. 1.

²⁸ Swete 1914, p. 354.

Bibliographie

- Andrist 2009 – P. Andrist (éd.), *Le manuscrit B de la Bible (Vaticanus graecus 1209). Introduction au fac-similé. Actes du colloque de Genève (11 juin 2001). Contributions supplémentaires* (HTBib, 7), Lausanne : Éditions du Zèbre.
- Barone 2011 – F.P. Barone, ‘La *Synopse de la Sainte Écriture* du Ps. Chrysostome transmise par le Barberinianus gr. 317’, dans : M. Loubet et D. Pralon (éd.), *Εὑχαριστα. Études sur la Bible et ses exégètes en hommage à Gilles Dorival*, Paris : Cerf, 295-303.
- Blomkvist et Hellholm 2012 – V. Blomkvist et D. Hellholm, *Euthalian traditions : Text, translation and commentary* (TU, 170), Berlin : De Gruyter.
- Bogaert 2009 – P.-M. Bogaert, ‘Le *Vaticanus graecus* 1209 témoin du texte grec de l’Ancien Testament’, dans : Andrist 2009, 47-76.
- Canart 2009 – P. Canart, ‘Le *Vaticanus graecus* 1209 : notice paléographique et codicologique’, dans : Andrist 2009, 19-45.
- Ceulemans 2017 – R. Ceulemans, ‘Did Hesychius of Jerusalem Compose an Outline of the Sapiential Books (CPG 6560[4])?’’, dans : F.P. Barone *et al.* (éd.), *Philologie, herméneutique et histoire des textes entre Orient et Occident. Mélanges en hommage à Sever J. Voicu* (IPM, 73), Turnhout : Brepols, 343-381.
- Courtray 2009 – R. Courtray, *Prophète des temps derniers. Jérôme commente Daniel* (ThH, 119), Paris : Beauchesne.
- Courtray 2019 – R. Courtray (éd.), *Jérôme. Commentaire sur Daniel* (SC, 602), Paris : Cerf.
- Dorival 2005 – G. Dorival, ‘Le document synoptique du Barberinianus gr. 317 (III 36)’, dans : G. Dorival *et al.*, *Qu’est-ce qu’un corpus littéraire ? Recherches sur le corpus biblique et les corpus patristiques*, Louvain : Peeters, 95-108.
- d’Hamonville et Dumouchet 2000 – D.-M. d’Hamonville et É. Dumouchet, *La Bible d’Alexandrie, XVII. Les Proverbes*, Paris : Cerf.
- Klostermann 1895 – E. Klostermann, *Analecta zur Septuaginta, Hexapla und Patristik*, Leipzig : A. Deichert.
- Martínez Manzano 2019 – T. Martínez Manzano, ‘Malaquías Mónaco, alias *Anonymus Aristotelicus* : filosofía, ciencias y exégesis bíblica en la Constantinopla de la controversia palamita’, *Aevum* 93, 495-558.
- Rahlfs 2006 – A. Rahlfs (éd.), *Septuaginta : id est Vetus Testamentum graece iuxta LXX interpretes, editio altera*, éd. rév. R. Hanhart (1^{re} éd. 1935), Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft.
- Simotas 1984 – P.N. Simotas, *Νικητα Σεΐδου Σύνοψις τῆς Ἀγίας Γραφῆς κατὰ τὸν ὑπ’ ἀριθ. 483 κώδικα τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος* (AnB, 42), Thessaloniki : Patriarchal Institute for Patristic Studies.
- Swete 1914 – H.B. Swete, *An Introduction to the Old Testament in Greek*, éd. rév., Cambridge : Cambridge University Press.
- Vercellone, Cozza et Fabiani 1881 – C. Vercellone, G. Cozza et E. Fabiani, *De Editione Romana Codicis Graeci Vaticani SS. Bibliorum*, VI, Roma : Typographia Polyglotta.
- Vinel 2002 – F. Vinel, *La Bible d’Alexandrie, XVIII. L’Éclésiaste*, Paris : Cerf.
- Ziegler, Fraenkel et Munnich 1999 – J. Ziegler, D. Fraenkel et O. Munnich (éd.), *Susanna, Daniel, Bel et Draco* (SVTG, XVI/2), Göttingen : Vandenhoeck et Ruprecht.